



### Analyse de l'album

<b>L'objet livre</b> <b>La couverture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Récit illustré de 108 pages.</li> <li>• Ce livre comporte une <u>sur-couverture</u> à rabats, formant une seule illustration, à savoir une maisonnette isolée au fond des bois la nuit, dont la fenêtre est éclairée. Cette fenêtre ajourée permet de voir de petits détails de l'intérieur de la maison qui est figurée sur la couverture elle-même. Les couleurs de cette sur-couverture sont dans des tons de gris, blanc et noir. Elles créent un contraste avec le détail rouge aperçu par la fenêtre. De l'ensemble se dégage une sensation d'inquiétude, accentuée par l'argument : « <i>Il vous faudra des nerfs d'aciers... lecture éprouvante...</i> ». L'un des rabats propose un portrait de l'auteur, réalisé dans un style enfantin (clin d'œil à l'adresse des lecteurs) : il s'agira d'avoir peur « pour de rire » dans ce livre ! L'intérieur cette sur-couverture présente le même motif gris et blanc reproduit plusieurs fois à petite échelle sur un fond noir. On pense à un papier peint ou un papier cadeau réalisé avec des tampons ou des pochoirs.</li> <li>• La <u>1<sup>ère</sup> et la 4<sup>ème</sup> de couverture</u> forment elles aussi une seule illustration représentant une grande pièce au parquet rougeâtre dans laquelle se trouve une vieille femme « ratatinée » dans son lit. Elle semble apeurée, elle se tient le visage de ses deux mains, seule dans sa maison. La fenêtre donne sur la nuit noire. On découvre que le petit bout rouge entrevu est un morceau de couverture. L'argument de la 4<sup>ème</sup> est le même que celui de la sur-couverture ;</li> <li>• Les <u>2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> de couverture</u> reprennent le motif réalisé au pochoir sur un fond rouge.</li> <li>• Les pages de garde montrent un sous-bois nocturne. Le lecteur peut avoir la sensation que cette maison est très isolée au fond d'une grande forêt.</li> <li>• La <u>première page-titre</u> présente la maison, minuscule au milieu d'une page toute blanche. Elle est suivie d'une <u>seconde page-titre</u> sur laquelle la maison est un peu plus grande, cernée d'arbres (elle se rapproche). Elle paraît flotter dans l'espace : un monde à part.</li> </ul>
<b>Les illustrations</b>	<p>Les illustrations présentent une alternance d'images de la vieille femme dans sa maison (tons rouges, gris, blancs et noirs) et d'images de l'extérieur (double page, fond noir avec des motifs gris et blancs). Elles sont complémentaires au texte.</p> <p>La technique utilisée est celle de la gravure (linogravure). Une plaque de lino est gravée pour chaque couleur. Cette technique induit une grande simplification des formes. Les plaques sont gravées, encreées puis appliquées successivement sur le papier.</p> <p>La grand-mère est dessinée à grands traits, en gros plan au départ. Sa taille diminue progressivement jusqu'à la page 88 (est-ce le fait qu'elle a de plus en plus peur et se recroqueville dans son lit ?). A la fin, la vieille femme reprend une taille normale.</p> <p>Les monstres sont de plus en plus gros et impressionnants jusqu'à la page 91, puis rapetissent à partir du moment où la grand-mère apprend que c'est le loup qui frappe à sa porte.</p> <p>Dans les dernières pages, quand le petit Chaperon entre en scène, la couleur rouge passe à l'extérieur de la maison et le rose apparaît, rassurant.</p>
<b>Le texte</b>	<p>Il s'agit d'un dialogue entre la grand-mère, très sourde, (s'agit-il d'une ruse de la vieille femme ou d'un effet de comique de répétition de la part de l'auteur?), et les monstres du dehors qui tentent de se faire passer pour des visiteurs. La grand-mère utilise tous les registres de langage pour les faire répéter. Chaque visiteur se présente de façon différente, avec une phrase rimée.</p>

	<p>La rime est induite par celle prononcée précédemment par Mère-Grand.  Le texte, drôle au début, change de ton à la page 37. La typographie, toute petite au départ, grossit avec l'agacement puis la colère des monstres.  Page 69, en petits caractères, on peut lire ce que pense <b>vraiment</b> la créature qui se trouve à la porte : le loup ! C'était bien <b>LUI</b> !  Pages 96 à 102, l'auteur s'amuse avec la formule-clé du Petit Chaperon Rouge : « <i>Tire la bobinette et la chevillette cherra !</i> » en inventant des variantes.</p>
<b>L'organisation du récit</b>	<p>Structure du récit :</p> <p><u>Première partie</u> (→ page 6) : Mère-Grand, un peu inquiète, attend le petit Chaperon Rouge qui est en retard.</p> <p><u>Deuxième partie</u> (→ page 37) : le loup, assez calme, tente de ruser pour pénétrer chez Mère-Grand en se faisant passer pour un visiteur. La vieille femme n'entend pas bien ce qu'on lui dit (ou fait semblant).</p> <p><u>Troisième partie</u> (→ page 91) : le loup finit par s'énerver de plus en plus et se mettre en colère contre Mère-Grand qui n'entend toujours pas bien mais a de plus en plus peur. Il en perd la voix !</p> <p><u>Quatrième partie</u> (→ page 102) : le loup est vaincu et s'en va. Mère-Grand, sachant que c'est lui, n'a plus peur.</p> <p><u>Dernière partie</u> (→ fin) : le Petit Chaperon Rouge arrive.</p>
<b>Interprétation symbolique</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Les créatures imaginées sont souvent plus effrayantes que la réalité.</li> <li>• Nommer sa peur permet de la vaincre.</li> <li>• Les faibles peuvent l'emporter sur les forts grâce à la ruse et l'obstination.</li> <li>• L'isolement favorise une perte de repère.</li> </ul>
<b>Difficultés de compréhension du livre</b>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Faire le lien entre l'évolution de la taille de Mère-Grand, celle des créatures et celle de la police de caractères du texte, pour y associer du sens.</li> <li>• Construire le lien avec la véritable histoire du Petit Chaperon Rouge.</li> </ul>	
<b>Propositions d'actions</b>	
<b>Activités pour pallier les difficultés</b>	<p>Faire comparer aux élèves les pages suivantes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• pages 8/9 et pages 76/77 : taille de la maison, de la créature dehors, des lettres du texte.</li> <li>• pages 10/11 et pages 70/71 : façon de représenter Mère-Grand (en gros plan puis au loin) et son expression (étonnement puis peur).</li> <li>• page 8 et page 107 : ambiance du dehors (sombre et inquiétante, puis lumineuse et sereine).</li> </ul> <p>Pour cela, photocopier ou projeter les pages concernées, demander aux élèves de repérer les différences entre celles-ci. Montrer ensuite d'autres pages du livre pour qu'ils comprennent que ces procédés sont utilisés tout au long du récit.</p>
<b>Dispositif de lecture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Emission d'hypothèses à partir de la 1ère et de la 4ème de sur-couverture (sans l'argument) : <i>qu'est-ce que cette maison au fond des bois ? qui l'habite ? qui est le visiteur ? pourquoi ce titre ?</i></li> <li>• Idem à partir de la 1ère et de la 4ème de couverture (toujours sans l'argument) : <i>qui est cette vieille femme ? dans quel état d'esprit se trouve-t-elle ? pourquoi ?</i></li> <li>• Lecture magistrale de l'argument et discussion avec les élèves : <i>avaient-ils bien anticipé sur le contenu du livre, à quelle histoire ces lignes font-elles penser ?</i></li> <li>• Cf. activité pour pallier les difficultés, décrite ci-dessus.</li> <li>• Lecture magistrale des pages 6 et 9.</li> <li>• Lecture orale des pages 10 à 91 : les élèves sont en binômes, l'un jouant la grand-mère, l'autre la créature du dehors. Ils théâtralissent le texte en tenant compte de la taille des lettres.</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lecture silencieuse de la fin du texte, puis débat sur ce que les élèves ont compris : <i>pourquoi le loup est-il parti, pourquoi Mère-Grand n'a-t-elle plus peur...</i></li> </ul>
<b>Débat interprétatif</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• La grand-mère est-elle vraiment sourde ou bien fait-elle semblant ? et dans ce cas, pourquoi ?</li> <li>• Comment se fait-il que sa maison ne se détruise-t-elle pas sous l'assaut des monstres ?</li> <li>• Ces créatures ont-elles réellement frappé à la porte de Mère-Grand ?</li> </ul>
<b>Débat d'idées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Comment résister à sa peur ?</li> <li>• Comment vaincre quelqu'un de plus fort que soi ?</li> </ul>
<b>Liens avec les autres disciplines</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Arts visuels</u> : cf. fiches</li> <li>• <u>Musique</u> (notions de crescendo, de nuances pour exprimer des sentiments, des ambiances ; morceaux figuratifs).</li> <li>• <u>Production d'écrit</u> (en lien avec les fiche Arts visuels) : imaginer une question de la grand-mère et la réponse d'un nouveau visiteur.</li> </ul>
<b>Réseaux possibles</b>	
<b>Réseau autour de ...</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <u>Jeu avec les polices de caractères et la taille des éléments du dessin</u>: « La grande sœur » d'Elisabeth Hanet et Perrine Dorin</li> <li>• <u>Différentes versions du Petit Chaperon Rouge</u> : « Le Petit Chaperon rouge », de Charles Perrault (conte traditionnel). « Le Petit Chaperon rouge », des frères Grimm (conte traditionnel). « Le Chapeau rond rouge », de Geoffroy de Pennart (album). « Le Petit Chaperon vert », de Grégoire Solotaref et Nadja (conte moderne). « Le Petit Chaperon vert », de Cami (pièce de théâtre). « Le Petit Chaperon Bleu-marine », dans « Contes à l'envers » de Dumas. « L'histoire du Petit Chaperon rouge », édition Hemma (bande dessinée) « Le petit chaperon rose et le petit chaperon jaune », (écrits par des enfants), aux éditions « Lire c'est partir ». « Il était une fois... », dans « la semaine de français » (texte poétique). « Le temps des contes », de Georges Jean (texte poétique). « Mademoiselle sauve qui peut », de Philippe Corentin, Ecole des loisirs. « Dans la gueule du loup », de Fabian Négrin. « Un petit chaperon rouge », de Claude Clément. « Un conte peut en cacher un autre », de Roald Dahl.</li> <li>• Un ouvrage au fonctionnement similaire « Toc ! Toc ! Qui est là ? » Sally Grindley – Anthony Browne – Kaléidoscope</li> </ul>